

Le magasin

Avant qu'on produise de grandes plaques de verre industriel, on ne pouvait imaginer une façade entière vitrée, présentant les produits. La vitrine est, au début du 20^e siècle, la meilleure publicité pour Suchard. On y expose les produits et surtout des découpes aux motifs symbolisant la marque. Les photos montrent qu'on retrouve ces mêmes décors de vitrines dans les magasins du monde entier.

On peut introduire le thème exposé à l'intérieur du «magasin» en posant quelques questions sur l'importance de l'emballage.

A l'intérieur du magasin

Les vitrines présentent des produits s'adressant à des publics spécifiques. Les enfants comprennent qu'une publicité Suchard Express mette en scène des enfants plutôt qu'un homme d'affaires. A quels messages les enfants sont-ils sensibles? Le produit est bon marché ; bon ; sain ; nouveau ; rigolo; fait main; de la région ?.. L'emballage est beau ; il contient un jeu, un découpage; la boîte se garde... ?

Ces questions peuvent lancer une réflexion sur les effets (parfois inconscients) de la publicité sur nos manières de consommer.

Les affiches

Sur un mur, les affiches de concours permettent à la marque de s'ouvrir à de nouvelles idées. On constate la diversité des propositions et des styles.

(A noter, une affiche rouge et or de Max Bill, célèbre peintre et architecte.)

Sur l'autre mur, des thèmes clés: les fillettes en file indienne, la fillette au baiser, la vache (dans la vitrine, la vache Milka), le bonhomme Sugus, le Saint-Bernard, utilisé dès 1906: il incarne la fidélité, le dévouement, et fut un symbole de marque pour le tourisme suisse à l'étranger.

A observer aussi: les recherches de l'emballage Suchard de Luxe:

Que pensent les élèves des divers essais, et du choix final?

L'affiche de la «dame au bonnet vert» est de 1927, très audacieuse par rapport aux dessins traditionnels plus léchés et réalistes. Le dessin art déco est stylisé, la couleur franche et lumineuse, le personnage moderne: espiègle et aventureux, le choc à la bouche et un bonnet qui fait penser à des cheveux verts.

Vivre «Suchard», l'appartement

L'entreprise crée en 1886 une cité ouvrière où logent des employés. Elle imprègne même la vie privée des employés (par exemple par toutes sortes d'objets «Suchard» que l'on découvre dans la reconstitution de cette appartement «Suchard».) *C'est une entreprise paternaliste, qui se soucie du confort de ses employés, (logement, assurance maladie..), ce qui est louable, mais c'est aussi une façon de les rendre fidèles, motivés à bien travailler, et plus soumis aux conditions de travail imposées.*

Le monde selon Suchard Le guide des 9–13 ans

RÉPONSES ET COMMENTAIRES

Ce document pour les parents ou enseignants correspond au **guide des 9–13 ans**. Les questions apparaissant en italique, plus complexes ou annexes, sont destinées plutôt aux 13 ans.

Dans le hall à l'étage, la grande photo présente les employés Suchard lors d'une sortie en 1906. On voit au centre du premier rang le directeur de l'époque, Carl Russ, avec sa grande barbe blanche.

Les élèves savent-ils quel lien important unit Suchard à Neuchâtel? Philippe Suchard ouvre sa confiserie à la rue du Seyon en 1825 et installe sa fabrique de chocolat en 1826 à Serrières, où elle se développera et restera active pendant 170 ans!

Première salle

On pénètre dans les usines Suchard de Serrières telles qu'elles furent laissées à l'abandon, en 1990.

Cet abandon des lieux est dû à la délocalisation: dès le milieu des années 80 tout le secteur de la production a été déplacé à Berne. Ne sont restées à Serrières que la fabrication de Sugus jusqu'en 93, et la Recherche & Développement transférée à Munich en 1996. Suchard a finalement été «mangée» par de plus grosses entreprises.

Aujourd'hui, si le chocolat Suchard est toujours produit dans le monde entier, la marque n'appartient plus à une société suisse. Elle est aux mains d'une multinationale américaine: Kraft Foods.

Derrière le bureau du directeur, on reconnaît les portraits peints de Philippe Suchard père, à gauche de l'écran, et à droite, Philippe Suchard son fils.

Sur le mur à gauche de l'entrée dans le bureau, une autre peinture montre Philippe Suchard travaillant dans la confiserie de son frère Frédéric; les ours indiquent que le magasin est à Berne.

Le bar des employés:

La vache Milka est une vache réelle; elles furent même plusieurs «stars» à poser pour la publicité. On lui donnait sa couleur mauve avec du spray pour les cheveux. *Les vidéos sont des témoignages d'anciens employés de Serrières. La disparition du site de Serrières a été vécue très amèrement.*

Dans le couloir menant à la deuxième salle:

Les enfants habitant Serrières fréquentent peut-être certains de ces lieux réaménagés, et seront surpris d'apprendre qu'ils occupent les anciens bâtiments Suchard.

La route du chocolat

Le «rideau» est fait de cabosses, le fruit du cacaoyer. Dans la maquette sous verre, on voit sur les cacaoyers miniatures que les cabosses fraîches sont oranges (parfois rouge ou jaunes) et qu'elles poussent directement sur le tronc ou les branches.

Les affiches insistent sur la «suisstude» du chocolat: le Cervin, les Alpes, les pâturages, le chalet, l'edelweiss, les habits folkloriques ...

Observation de la première affiche (datant de 1920):

L'étoile indique que c'est de la Suisse que se répand le chocolat sur l'ensemble de ce globe couleur chocolat. La fillette au sommet porte un habit folklorique suisse; les autres enfants représentent les continents où l'on mange du chocolat suisse, mais aussi d'où proviennent les ingrédients nécessaires à la fabrication du chocolat.

Les matières premières du chocolat: cacao, beurre de cacao, sucre

Quizz: faux, vrai, faux, faux (en Europe, le sucre ne vient pas de la canne à sucre mais de la betterave).

Le laboratoire

Les chercheurs testent le goût, la bonne texture et conservation du chocolat; ils expérimentent sans cesse de nouveaux mélanges, afin de proposer sur le marché de nouvelles sortes de chocolat.

Tous ces exemples d'innovations et de tentatives font comprendre aux élèves l'étendue d'un seul produit, qui doit sans cesse évoluer, s'adapter aux goûts, aux modes, aux difficultés du marché.

La plus ancienne plaque de chocolat exposée: 1890 (*le chocolat sous forme solide, inventé en Grande Bretagne, existe depuis 1820*)

La plaque Milka, de la fameuse couleur lilas, date déjà de 1901! Cette couleur, associée aux produits Milka, est maintenant une marque déposée. Les Sugus datent de 1931

Pendant la guerre, le cynorrhodon (vitrine centrale) est produit sous forme de tisane, de boisson fortifiante (Vitaco) et sous forme de farine utilisée dans le chocolat, permettant ainsi de réduire la quantité de cacao (denrée chère et difficile à importer pendant la guerre). Ce cynorrhodon était notamment récolté par des classes d'élèves.

La salle des machines

Le pilon à chocolat et le van pour le triage des fèves datent de 1826.

A cette époque, Philippe Suchard utilise l'énergie hydraulique du cours d'eau (Serrière) pour faire tourner les machines grâce à des moulins.

Les machines à vapeur apparaissent plus tard au 19^e siècle, les machines électriques après la 1^{ère} guerre.

La mécanisation permet un travail beaucoup plus rapide, qui demande moins d'employés, on peut produire de plus grosses quantités à la fois, cela diminue les coûts. En mécanisant la fabrication, on passe d'un travail artisanal (produit cher) à un produit industriel, bon marché, de consommation de masse.

Devinette: 1926: 10 tonnes; 1987: 15'000 tonnes.

Les enfants remarqueront cependant que lorsqu'on veut produire vite, et beaucoup, on ne peut plus proposer 18 sortes de lapins en chocolat et de les figoler, ou des plaques de taille chaque fois différente. Les moulages de Pâques et Noël restent cependant des produits que les confiseurs font à la main. Le confiseur Jacot fabrique dans son atelier de Noiraigue 14 000 lapins et oeufs de Pâques chaque année!

La diffusion et l'exportation

Le bateau rappelle aux enfants que c'est grâce au développement des moyens de transport qu'on a pu diffuser des marchandises dans le monde.

La barrière et le panneau d'interdiction symbolisent les difficultés et les obstacles à l'implantation d'une entreprise à l'étranger (entraves économiques et politiques, barrières douanières, réglementations, ...) Mais la lettre agrandie de 1903 montre qu'il y a déjà à ce moment des usines en Allemagne, à Paris, Londres, New York.

La gouache, à droite en sortant, illustre la gare de Serrières, construite en 1890. Pour acheminer la production, on avait installé un monte-charge partant des usines jusqu'à la gare.

Le clan Suchard

Philippe Suchard père est un touche-à-tout. Sous son buste figure une maquette de l'Industriel, premier bateau de transport à vapeur sur le lac, qu'il avait fait construire et dont il était le capitaine. Sa hotte: 30 kilos de chocolat par jour (ce qui est déjà pas mal ! En comparaison, on produit à Serrières, en 1970, 1 tonne en 1 jour)

Carl Russ épouse une des filles du fondateur et sera longtemps à la tête de l'entreprise. Son fils Willy Russ s'intéresse plus aux arts qu'au chocolat. On voit ici un portrait de lui par Ferdinand Hodler dont il acheta de nombreuses toiles. Willy Russ sera d'ailleurs conservateur du Musée des beaux-arts de Neuchâtel.